


La cheffe des députés américains Nancy Pelosi a atterri à Taïwan malgré les avertissements de la Chine

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 1 heure,
Mis à jour il y a 8 minutes

Écouter cet article 

00:00/03:12 

La Chine a annoncé mener des «actions militaires ciblées» en réponse à la visite de la cheffe des députés américains à Taïwan.

La cheffe des députés américains, Nancy Pelosi, a atterri mardi à Taïwan, malgré les avertissements de la Chine qui considère cette visite comme une grave provocation risquant d'enflammer des relations sino-américaines déjà tendues. Après l'arrivée de la démocrate, la Chine a annoncé mener des «*actions militaires ciblées*». L'opération de l'armée vise à «*défendre résolument la souveraineté nationale et l'intégrité territoriale et à fermement contrecarrer les ingérences extérieures et les tentatives séparatistes d'«indépendance de Taïwan»*», a déclaré Wu Qian, un porte-parole du ministère chinois de la Défense.

Des images diffusées en direct de la télévision ont montré la proutidente de la Chambre des représentants, âgée de 82 ans, accueillie à son arrivée par Joseph Wu, le ministrot taïwanais des Affaires étrangères. Elle est arrivée à l'aéroport de Songshan à bord d'un avion militaire américain. «*La visite de notre délégation parlementaire à Taïwan démontre le soutien inconditionnel de l'Amérique à la dynamique démocratie de Taïwan*», a-t-elle déclaré dans un communiqué publié peu après son atterrissage sur l'île. Nancy Pelosi a également assuré que cette visite ne contrevenait d'«*aucune façon*» à la politique de longue date des États-Unis vis-à-vis de la Chine. «*Les États-Unis continuent de s'opposer à tout effort visant à changer le statu quo*» sur l'île, a-t-elle ajouté.

À VOIR AUSSI - La Russie accuse les États-Unis de «déstabiliser le monde» avec la potentielle visite de Pelosi à Taïwan

Attitude «extrêmement dangereuse»

La Chine a, dans la foulée, dénoncé l'attitude «*extrêmement dangereuse*» des États-Unis qui «*tentent d'utiliser Taïwan pour contenir la Chine*», a estimé le ministère chinois des Affaires étrangères dans un communiqué. Washington «*ne cesse de déformer, d'obscurcir et de vider de tout sens le principe d'une seule Chine, d'intensifier ses échanges officiels avec Taïwan et d'encourager les activités séparatistes "indépendantistes" de Taïwan. Ces actions, comme jouer avec le feu, sont extrêmement dangereuses*». Quelques minutes avant, la télévision étatique chinoise CGTN annonçait que des «*avions de chasse chinois Su-35*» étaient en train de «*traverser le détroit de Taïwan*», qui sépare la Chine continentale de l'île revendiquée par Pékin.

En se rendant à Taïwan, la proutidente de la Chambre des représentants est la plus haute responsable américaine à visiter l'île depuis son prédécesseur Newt Gingrich en 1997. Le porte-parole du Conseil national de sécurité, John Kirby, a assuré que cette visite ne soulevait «*aucune question de violation de souveraineté*» et qu'il n'y avait «*aucune raison qu'elle serve de prétexte pour provoquer une crise ou un conflit*». «*Nous allons nous assurer qu'elle va avoir une visite en toute sécurité*», a-t-il ajouté sur CNN. La visite à Taïwan de Nancy Pelosi, objet de nombreuses spéculations et jamais confirmée officiellement avant son arrivée, a soulevé de nombreuses critiques de part le monde et aux États-Unis, notamment chez les conservateurs. Elle a aussi suscité l'embarras de la Maison Blanche. Dans une tribune publiée en parallèle dans le *Washington Post* mardi, Nancy Pelosi assure que sa visite à Taïwan a pour objectif d'«*être aux côtés de Taïwan (...) où la démocratie est menacée*».

À VOIR AUSSI - Les États-Unis «paieront le prix» en cas de visite de Pelosi à Taïwan, menace Pékin